

AGENOR

**Paroles et musique: Michel Bühler.
1975**

Agénor, c'est comme l'hiver
Le matin, quand la nuit
Tient encore le pays
Dans ses froides mains de fer
Avec sa force d'humain
Dans la neige tombée
Froid aux mains, froid aux pieds
Il ouvre les chemins
On prend le boulot qui vient
Quand on n'a plus de travail
Les jours coulent vaille que vaille
Le vent s'en vient de loin
Seul maître à bord
Avec sa pelle et ses mitaines
Avec sa mémoire et sa peine
Agénor
Debout sur le bord de la route
Regarde passer ses doutes

Agénor c'est comme l'été
Il fait chaud vers deux heures
La montagne se meurt
Dans le bois l'oiseau se tait
Sur les toits de ses voisins
Il sifflote comme ça
Pose une tuile là
Et retape et repeint
On prend le bonheur qui vient
Quand on embrasse des yeux
Les Alpes et la plaine bleue
Le vent s'en vient de loin
Seul maître à bord
Avec son marteau son burin
Avec le calme des anciens
Agénor
Debout sur un échaffaudage
Regarde passer son âge

L'hiver vient l'été s'en va
Agénor c'est le soir
Deux bistros, faut savoir
Dans lequel on finira
Lequel est plus confortable
Pour chanter pour parler
Pour boire et plus penser
Pour dormir sur la table
Tu prends le répit qui vient
Quand il est tard, qu'il est temps
Que personne t'attend
Quand tu t'en viens de loin
Seul maître à bord
Avec sa chemise qui pend
Avec la puissance du vent
Agénor
Debout sur le pas de la porte
Regarde le temps qui l'emporte

Debout sur le pas de la nuit
Regarde passer sa vie